

# L'imagination en « ruche »

**FECAMP.** Au cœur d'une réunion où l'on se met à rêver ensemble d'un avenir seinomarin. Première d'une série.

**F**écamp, 18 h 45. La grande salle Jean-Bouin commence sérieusement à bourdonner. La centaine de Seinomarins, répartis sur une quinzaine de tables, discutent et cogitent. Dans quelques minutes, ils devront présenter la Une d'un journal local qu'ils auront imaginée. En fait, cette Une est celle qu'ils rêvent de lire en 2020. Un travail original pour une réunion publique ! Pas de discours, pas de jeu de questions-réponses.

« Cette forme de réunion a été inventée par les Québécois, explique l'animateur, Jean-Pierre Tiffon. On travaille en ruches : des groupes de dix personnes fabriquent quelque chose, ils ont une page blanche pour imaginer 2020. L'avantage est que tout le monde peut faire passer une idée à travers une photo ou un titre. Et puis, c'est projectif. Les élus ne sont pas là pour réagir aux problèmes d'aujourd'hui, comme c'est souvent le cas. Là on se projette dans l'avenir. Ce n'est donc pas de la réflexion d'intellectuels ». Mais avant de laisser libre cours à leur créativité, les participants ont écouté une présenta-

tion des quatre thèmes sur lesquels ils allaient devoir travailler : la cohésion sociale et la solidarité, l'attractivité du territoire, le cadre de vie et les ressources, et enfin, la place des habitants, des citoyens et des associations. Pour chaque dossier, les experts, Emmanuel Renard et Jacques Carillo, expliquent les points forts et les points faibles du département. Pour l'habitat par exemple, ils décrivent certes l'importance des logements sociaux, mais un parc immobilier ancien et énergivore, et peu de constructions au regard de la demande croissante. Sur chaque dossier, ils dessinent les tendances à l'horizon 2020 et les défis à relever. Comment renforcer les liens intergénérationnels, comment préserver notre environnement, comment développer les filières vertes... ? Chaque table doit proposer des réponses pour l'un des quatre thèmes.

## Plus de pompe à essence...

20 heures. Les Unes sont prêtes et projetées sur grand écran. En titre : « Des habitats groupés, une offre différente pour mieux vivre ensemble », un « Prix Nobel pour

remplacer le plastique par le lin », « La Côte d'Albâtre au patrimoine de l'Unesco », « la 1000e éolienne off shore », « 1er département sans pompe à essence », « Une présidente d'association à l'honneur »... Régulièrement, Didier Marie, président du Département, présent lui aussi, intervient. Il note la récurrence de certains sujets comme l'accès aux soins, les éoliennes, mais rappelle l'existence d'autres énergies renouvelables. Il juge intéressant le permis citoyens. Il relève la remarque d'un participant sur la question des finances publiques. Elle n'est pas à éluder pour mener à bien ces projets. Finalement, le président repart avec un dossier sous le bras. « J'ai rempli deux pages d'idées, des choses se dessinent », indique-t-il pour conclure, non sans avouer son inquiétude quant au déroulé original de cette rencontre. Après huit réunions, le Département devrait synthétiser les envies des Seinomarins. Et de cette façon, les faire participer à un projet de territoire.

CECILE MARGAIN

## IMPRESSIONS SEINOMARINES

■ Denys Romain, 21 ans et Maxime Brochand, 20 ans : « Je voulais voir ce qu'ils allaient envisager culturellement. Il y a eu une grosse dégradation en 10 ans », souligne Denys Romain. « A notre âge, on a envie de s'amuser, poursuit son ami Maxime Brochand. A table, on a proposé la Une sur « la Seine en scène rassemble toutes les cultures » pour une Seine-Maritime animée, un zoom sur la « Seine-maritime, premier prix de la convivialité. Il faut que l'on se secoue, c'est nous les jeunes qui faisons le futur ».

■ Régine et Jean Debris, 50 et 52 ans : « Je suis pour la démocratie participative, lance Jean Debris. Mais le souci de ce genre de réunion, c'est que ce sont toujours les mêmes ». Sa femme poursuit : « Sur le thème de l'attractivité, on parlait de cette fuite de la jeunesse. S'ils étaient venus, les jeunes auraient eu des réponses à nous apporter. Ils auraient pu écouter les gens installés dans la vie active et associative. Mais ils n'étaient pas là. Il y aurait un travail à faire pour qu'ils se mobilisent davantage ».

■ Etienne Mollet, 78 ans : « Je suis venu parce que je suis passionné par la région. Le concept de cette réunion est intéressant, les idées fourmillent, elles sont toutes à retenir et à comprendre. Tout ceci est très positif dès lors que Didier Marie me rejoint sur la prudence financière. Songeons que nous avons des dettes, que l'État n'a plus de sous, il ne faut pas être utopiste ».

■ Hélène Devaux, 29 ans : « C'est l'occasion de découvrir un projet de consultation du département. J'ai constaté un véritable consensus autour de l'environnement et des questions intergénérationnelles. J'ai bien aimé le prix Nobel féminin. Mais les gens du quartier ne sont pas venus, c'est dommage ».

► Ces pages spéciales ont été réalisées en partenariat avec le conseil général de la Seine-Maritime